

# Ghelamco remet l'avenir du stade national entre les mains de la Flandre

ARTHUR SENTE

Après avoir essayé la porte de devant, celle de derrière et même la fenêtre du premier, c'est maintenant en passant par la cheminée que Ghelamco tente d'obtenir le précieux sésame qui lui permettra de construire son Eurostadium sur le Parking C du Heysel, à Grimbergen.

Alors que ses demandes de permis d'urbanisme et d'environnement sont embourbées respectivement au niveau communal et provincial, le promoteur immobilier annonce qu'il va se tourner vers les bonnes grâces de la Région flamande pour faire avancer le dossier.

La législation flamande ayant consacré il y a peu la naissance du «permis mixte» (synthèse entre permis d'environnement et permis d'urbanisme), Ghelamco semble en effet avoir une carte à jouer de ce côté-là. Le constructeur a fait savoir qu'il allait interjeter appel contre toutes ses demandes déjà déposées

auprès de la commune de Grimbergen et du Brabant flamand afin de réintroduire une demande unique devant la Région, niveau qui traite déjà les multiples recours dont le projet fait l'objet.

## Dernière chance

Ce changement de cap intervient alors que la province doit justement statuer aujourd'hui sur l'octroi d'un permis d'environnement pour le projet. La réponse s'annonce négative, sauf (très) grosse surprise: un préavis négatif a déjà été rendu pour le projet il y a peu, alors que le sentier vicinal courant sous le terrain promis à un radieux avenir footballistique n'a toujours pas été rayé des atlas. La procédure est en effet ralentie par plusieurs recours.

S'il dit avoir une confiance totale dans le dossier qui s'appête à être soumis à la Flandre, Philippe Neyt, administrateur et porte-parole de Ghelamco, laisse tout de même en-

tendre qu'il s'agit peu ou prou de la tentative de la dernière chance pour que le projet soit prêt avant l'Euro 2020, alors que plusieurs matchs sont supposés avoir lieu dans le nouveau stade. «Dans le cas où l'on doit encore aller en appel, on risque de manquer de temps» confie-t-il.

Cette ultime demande, dont Philippe Neyt assure qu'elle prendra en compte les nombreuses critiques déjà faites au projet, va être introduite «d'ici quelques jours». Cela étant fait, l'administration flamande aura 120 jours pour prendre sa décision. De celle-ci dépendra l'avenir du stade ainsi que, très certainement, celui des rendez-vous belges de l'Euro 2020.

**«Dans le cas où l'on doit encore aller en appel, on risque de manquer de temps.»**

PHILIPPE NEYT  
ADMINISTRATEUR DE GHELAMCO